



**Vendredi
09.03.2018
Paderewski,
20h**

Brahms
**Danses
hongroises
n° 5 et 6**

Bartók
Divertimento

Dvořák
**Sérénade,
op. 22**

**Gábor
Takács-Nagy,
direction**

**Sinfonietta
de Lausanne**

Etonnant destin que celui des *Danses hongroises* de Brahms : appelées à devenir l'un des cycles les plus emblématiques du compositeur, ces pages écrites à la base pour piano ont été dans leur grande majorité orchestrées par d'autres compositeurs. Dans ses études sur la musique populaire hongroise, Béla Bartók rendra attentif au fait qu'indépendamment de la qualité indéniable de ces pages, il ne s'agit en aucun cas d'authentique musique populaire mais d'arrangements libres, comme il est courant d'en rencontrer dans les cafés de Budapest au milieu du 19^e siècle sous les archets de musiciens tziganes.

Béla Bartók

1881-1945

Divertimento

1. Allegro non troppo
2. Molto adagio
3. Allegro assai

24'

Johannes Brahms

1833-1897

Danses hongroises n° 5 et 6 (arr. Parlow)

7'

A l'instar de la *Musique pour cordes, percussion et célesta*, le *Divertimento pour orchestre à cordes* a été écrit par Bartók à la demande de Paul Sacher pour les excellents musiciens amateurs de son Orchestre de Chambre de Bâle. Il en raconte la genèse dans une lettre à son fils, écrite le 18 août 1939 depuis le chalet de Saanen (dans l'Oberland bernois) du chef bâlois : « Je me sens un peu comme un musicien des anciens temps, que son mécène aurait invité à séjourner chez lui. Parce que, comme tu le sais, je suis ici en qualité de simple invité des Sacher ; ce sont eux qui prennent soin de tout à distance. Donc, j'habite seul dans un véritable spécimen d'art folklorique ; une maison paysanne en règle. Son installation, par contre, n'est pas folklorique, et c'est pour le mieux, car ainsi, elle est munie de tout confort. On m'a même apporté un piano de Berne. On avait annoncé qu'on l'amènerait le 2 août à dix heures, et figure-toi qu'il n'est pas arrivé à midi ou l'après-midi (comme c'est l'habitude chez nous), mais à dix heures moins le quart. [...] Il faut que je travaille, et justement, pour Sacher ; il m'a commandé quelque chose pour orchestre à cordes ; cela aussi rend ma situation semblable à celle des anciens musiciens. Heureusement, le travail a bien marché et j'en suis venu à bout en quinze jours. » À l'abri des bruits de bottes qui déferlent sur l'Europe, Bartók savoure intensément ces dernières bouffées de paix et de liberté. « Encore un instant de bonheur ! », lance-t-il d'ailleurs à propos de cette œuvre, qui sera créée le 11 juin 1940 à Bâle. Allègre et détendue, la partition est construite sur la forme d'un « concerto grosso alternant avec le concertino »,

ainsi que Bartók l'écrit à Sacher le 1er juillet 1939. Elle ne bascule jamais pour autant dans le « néo », très à la mode à l'époque. « L'œuvre, qui ressuscite parfois l'esprit d'un Haydn [qui bénéficiait à Esterháza d'un havre de paix créatif comparable à celui de Bartók dans les montagnes bernoises!], exige tout le brio dont puisse faire preuve un orchestre de solistes, note François-René Tranchefort. Toutefois, les virtuosités de l'écriture ne doivent jamais s'imposer, dans le jeu instrumental, au détriment d'une spontanéité un peu rude, toute « paysanne », hautement revendiquée par le compositeur. »

Extrait

Dans sa forme la plus ancienne, soit au Moyen Âge et à la Renaissance, la sérénade est une pièce vocale chantée le soir à l'extérieur pour déclarer sa flamme à une belle. Dotée d'un accompagnement instrumental rudimentaire, elle conserve cette dimension de légèreté lorsqu'à l'ère classique, on décide de qualifier de « sérénades » des pages pour ensemble instrumental se démarquant des symphonies par une construction plus simple et un souffle moins dramatique. C'est dans ce sillage tracé par Mozart que s'inscrivent les deux *Sérénades* d'Antonín Dvořák. On ne connaît pas les raisons précises qui ont conduit à l'écriture de la première (op. 22) entre le 3 et le 14 mai 1874 : l'achèvement peu auparavant du *Quatuor en la mineur*, op. 16, et du *Quintette à cordes* a pu jouer un rôle d'émulation en l'incitant à poursuivre son travail dans le registre des cordes. On sait en revanche par des lettres que sa destination première était Vienne et sa Société philharmonique. La création n'ayant pu avoir lieu en 1875, elle a finalement été présentée au public le 10 décembre 1876 à Prague sous la baguette d'Adolf Čech. Happé par le succès rapide de cette œuvre généreuse, Dvořák fera à son tour des émules, à commencer par son élève et futur beau-fils Josef Suk, qui composera sa propre *Sérénade* en 1892 sur les injonctions du maître. Dvořák lui aurait dit, à la fin de l'année scolaire : « C'est l'été maintenant, faites donc quelque chose de joyeux, que ce ne soient pas toujours ces monumentalités en tons mineurs ! » Une façon indirecte de présenter sa propre *Sérénade* qui, dans l'intervalle, a vécu la naissance, en 1878, d'une « petite sœur » dédiée aux vents.

Antonín Dvořák

1841-1904

Sérénade en mi majeur, op. 22

1. Moderato
2. Tempo di valse
3. Scherzo: Vivace
4. Larghetto
5. Finale: Allegro vivace

27'

L'Orchestre

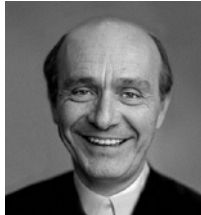
Fondé en 1981 par Jean-Marc Grob sous le nom d'Orchestre des Rencontres Musicales, puis placé de 2013 à 2017 sous la direction d'Alexander Mayer, le Sinfonietta de Lausanne se distingue par son projet artistique audacieux, par l'esprit résolument original de ses programmes et par sa manière décontractée d'aborder la représentation classique. En plus de 35 ans d'existence, il s'est imposé comme un tremplin de carrière incontournable dans le paysage musical de Suisse romande. Orchestre à géométrie variable, il offre aux jeunes musiciens diplômés l'opportunité d'un premier emploi, enca-

drés par des professionnels expérimentés. Grâce à une quarantaine de concerts annuels – dont six d'abonnement –, le Sinfonietta permet à ses musiciens d'aborder un large répertoire et de se créer un important réseau, tout en éveillant la curiosité de son public. L'invitation de chefs renommés tels que Marco Guidarini, Louis Langrée, ou encore Laurent Petitgirard, permet aux jeunes instrumentistes d'approfondir un répertoire et de bénéficier d'une expérience formatrice marquante. Il collabore également avec l'OCL, l'EVL et l'Opéra de Lausanne, les chœurs et festivals de la ré-

gion, ainsi qu'avec des artistes contemporains (Woodkid, Gilberto Gil, les Young Gods, ...). Chaque année, il accueille jusqu'à 10 étudiants de la Haute Ecole de musique de Lausanne qu'il forme au métier de musicien d'orchestre. En parallèle, il mène des actions de sensibilisation à la musique classique dans les collèges lausannois touchant près de 2000 élèves par an. Le Sinfonietta de Lausanne est soutenu par la Ville de Lausanne, le Canton de Vaud, la Loterie Romande et de nombreux mécènes.

Gábor Takács-Nagy

Direction



Né à Budapest, Gábor Takács-Nagy débute le violon à l'âge de huit ans. Etudiant à l'Académie Franz Liszt, il remporte, en 1979, le 1^{er} Prix du Concours Jenő Hubay et poursuit sa formation auprès de Nathan Milstein. Formé à la musique de chambre par des maîtres de la

dimension de Zoltán Székely, Sándor Végh et György Kurtág, il fonde, en 1975 le Quatuor Takács avec lequel il s'illustre mondialement jusqu'en 1992, avant de créer, en 1998, le Quatuor Mikrokosmos dont l'enregistrement de l'intégrale Bartók fait figure de référence. En 2002, dans l'esprit de la grande tradition hongroise, il se tourne vers la direction et fonde, trois ans plus tard, son propre ensemble: la Camerata Bellerive, en résidence chaque année au Festival de Bellerive à

Genève. En 2007, il est nommé directeur musical du Verbier Festival Chamber Orchestra, et, quatre ans plus tard, de la Manchester Camerata. Professeur recherché, il enseigne aujourd'hui l'art du quatuor à la Haute école de musique de Genève ainsi qu'au Royal Northern College of Music de Manchester. *Last but not least*, il a été nommé membre d'honneur de la Royal Academy of Music de Londres en juin 2012.

Prix CHF 30 / 25 / 10

Billetterie 021 616 71 35
et www.sinfonietta.ch

L a u s a n n e

canton de
vaud

**LOTERIE
ROMANDE**

Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

*Fondation
Ersi Moffat*
**Société
Académique
Vaudoise**